



UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE

Parabole anti-totalitaire

Librement adaptée de l'oeuvre
de Bohumil Hrabal

MARJORIE CURRENTI
COLLECTIF ALÉAAA

SPECTACLE À DESTINATION DES MÉDIATHÈQUES,
DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET DES BOITES NOIRES
POUR UN ACTEUR-MARIONNETTISTE ET UN RAT.

RÉSUMÉ

Durant une ère totalitaire qui méprise les œuvres de l'esprit et exalte le productivisme, Hanta, un bon bougre humaniste, exerce la profession de presseur dans une usine de recyclage de papiers. Sa tâche consiste à détruire les livres mis au pilon, mais il résiste à sa manière en lisant, sauvant et distribuant sous le manteau quelques impérissables chefs-d'œuvre de la littérature.



CARACTÉRISTIQUES

- Durée : 45 minutes
- Âge : à partir de 14 ans (3ème)
- Dossier pédagogique disponible sur demande

DISTRIBUTION

Marjorie Currenti

Adaptation du roman, mise en scène

Fabrice Lartin

Jeu et manipulation

Baptiste Zsilina

Facteur du masque et de la marionnette

Caroline Donnarumma-Marini et Marjorie Currenti

Conception et réalisation de la scénographie

Thierry Desseaux dit TH

Effets et spacialisation sonore

Donny Sautron

Création lumière et régie générale

Giovanni Gasparetto

Création vidéo

Vincent Boyer

Régie vidéo

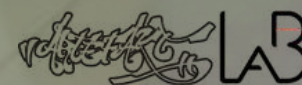
CALENDRIER DE DIFFUSION

- 06 et 07 novembre 2024, 2 représentations dans le cadre du Festival O'Chapo/ Théâtre Canter et Antenne de Terre-Sainte
- 13 novembre 2024, représentation au Collège Hegesippe Hoarau, Saint-Louis
- 30 avril 2025, représentation au Collège Hegesippe Hoarau (SEGPA), Saint-Louis
- 27, 28 et 29 novembre 2025, représentations à La Fabrik, CDNOI, Saint-Denis (version plateau avec création lumière)

SOUTIENS

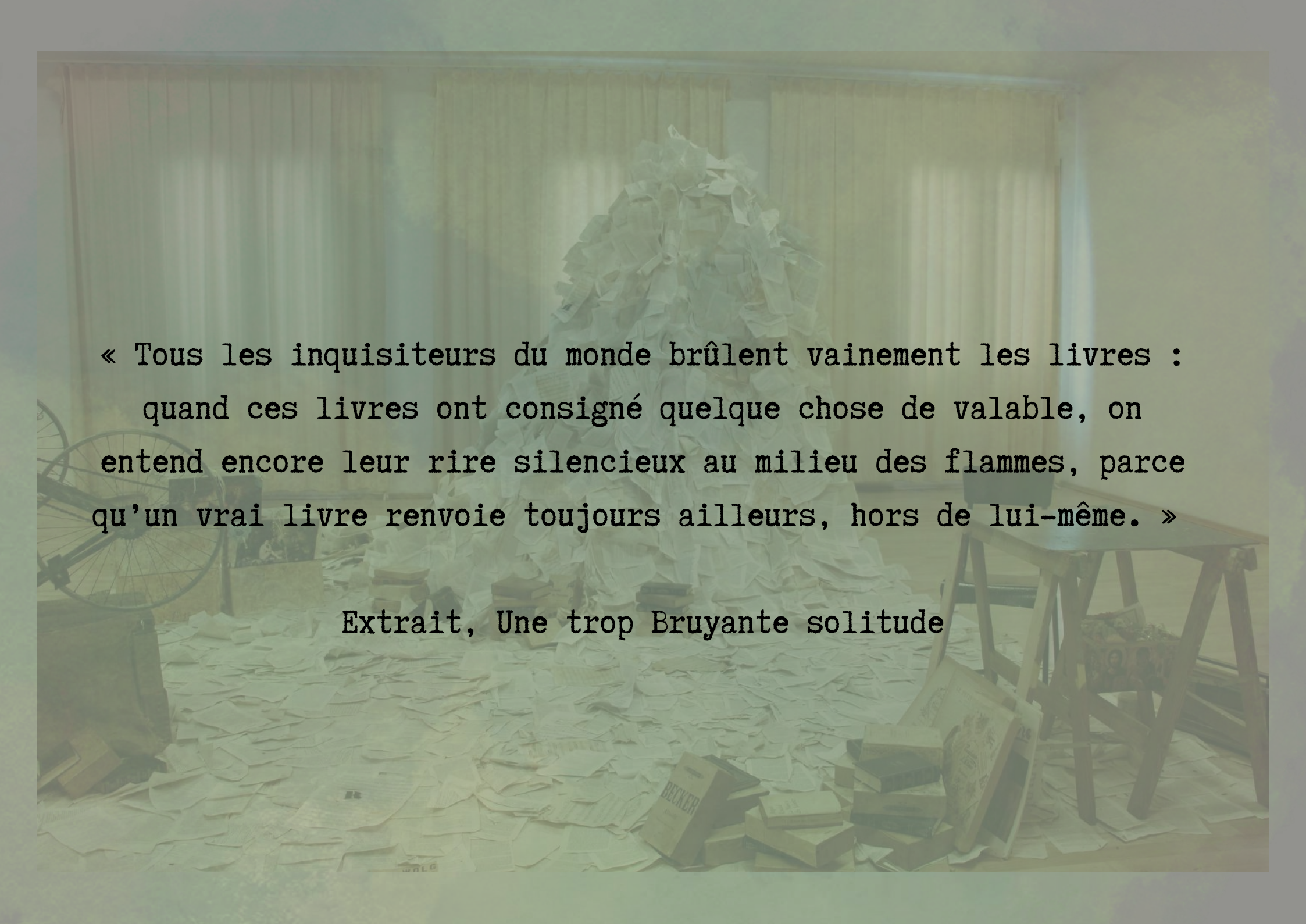
Avec la participation de la classe d'Arts plastiques et des élèves en section SEGPA du Collège Hégésippe Hoarau à la Rivière Saint-Louis.

Avec le soutien de la Région Réunion et de la DAC Réunion (dans le cadre du dispositif de résidence d'artistes en territoire scolaire), du Centre Dramatique National de l'Océan Indien (CDNOI) et du LAB - Cie Artefakt.



SCÉNOGRAPHIE



A photograph of a room where a massive pile of crumpled paper dominates the center, forming a large, abstract sculpture. The floor is covered with hundreds of sheets of paper and several books scattered around. In the background, there are large windows with light-colored curtains. To the left, a large electric fan is visible. To the right, a wooden table stands on the paper-covered floor. The overall atmosphere is one of chaotic abundance and artistic expression.

« Tous les inquisiteurs du monde brûlent vainement les livres :
quand ces livres ont consigné quelque chose de valable, on
entend encore leur rire silencieux au milieu des flammes, parce
qu'un vrai livre renvoie toujours ailleurs, hors de lui-même. »

Extrait, Une trop Bruyante solitude

NOTE D'INTENTION

Depuis de nombreuses années, le texte de Bohumil Hrabal, Une trop Bruyante Solitude, n'a pas quitté ma table de chevet. De manière récurrente, il se rappelle à moi. Je suis touchée par le destin de ce personnage au bas de l'échelle sociale, presque clochard (céleste), instruit malgré lui. J'ai longtemps rêvé donner corps à ce personnage fascinant qu'est Hanta, anti-héros, mémoire vivante des chefs-d'oeuvre qu'il doit détruire alors même qu'il les adore. C'est là toute l'ambivalence de la situation.

Situation en forme de parabole pour exprimer la résistance de l'auteur via son personnage, au régime totalitaire en place dans son pays, et plus largement contre toutes les expressions de totalitarisme.

Depuis des millénaires, des centaines de millions de livres brûlent. La destruction du livre est un geste meurtrier qui vise l'identité collective, un moyen d'oppression des populations, encore aujourd'hui.

Les fantômes du totalitarisme, quels que soit les adjectifs qui l'accompagnent et le déclinent, sont toujours d'actualité, ailleurs comme ici, hier comme aujourd'hui et demain. La littérature et l'expression artistique en général, restent des formes de résistance, indispensables. Peut-être les plus hautes.

Mais qu'y a-t-il à sauver quand l'acte même de lire a perdu son sens ?

Quand la politique, le mercantilisme et les nouveaux conformismes menacent tous types de création ?

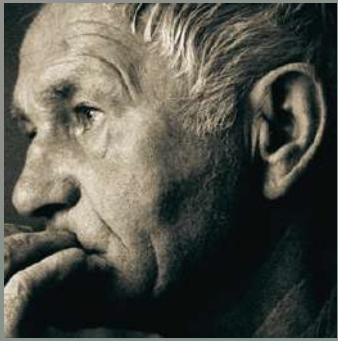
Qu'en est-il de la liberté d'expression des auteur·ice·s et des artistes, de nos jours ?

N'est-il pas temps de lever le voile sur les processus qui la menacent ?

Autant de questions que soulève pour moi cette œuvre que j'ai adaptée pour le théâtre afin d'aller au coeur des établissements scolaires, dans les médiathèques, dans les théâtres, partager ces questionnements avec les publics.

Rappeler l'importance des livres et l'importance de la liberté d'expression pour laquelle tant d'hommes et de femmes se sont battus et pour laquelle il faut encore lutter.

Marjorie Currenti



BOHUMIL HRABAL

Aimait par-dessus tout le titre de l'un de ses romans, qui pour lui symbolisait le mieux et sa vie et son œuvre: « Je ne suis venu au monde que pour écrire "Une trop bruyante solitude". Lui, l'écrivain étroitement surveillé par le régime communiste, dictature établie si longtemps en Tchécoslovaquie (42 ans de 1948 à 1990 !), échappait à ses censeurs par la dérision. Et il rendait son exil intérieur bruyant, sa solitude tonitruante.

Après 1968 et l'invasion de la Tchécoslovaquie par les Russes, Hrabal est condamné pour pornographie et interdit de publication. Puis, deux livres de Hrabal, déjà imprimés, furent mis au pilon. De 1970 à 1976 et puis de 1982 à 1985, Hrabal est prié de fermer sa grande gueule, de rentrer sous terre, aucun de ses livres ne sera publié avant 1990, sauf "Une trop bruyante solitude" qui sera publié clandestinement en 1976. Pendant ce temps, il écrit donc ces livres fondamentaux ("Une trop bruyante solitude" -1976-, "Moi qui ai servi le roi d'Angleterre" -1976-, "Les Noces dans la maison"), qui ne seront officiellement publiés qu'après 1990 et la Révolution de velours.

Bohumil Hrabal est mort à Prague le 3 février 1997, en tombant ou en plongeant du cinquième étage de la clinique pragoise. « Hrabal est extrêmement positif, c'est un humaniste. Hrabal est persuadé que n'importe quel être humain, aussi isolé, perdu ou banni soit-il, recèle au plus profond de son âme une partie de Dieu, c'est cette « petite perle au fond », visible seulement pour celui qui sait écouter et observer attentivement, sans conformisme ni préjugé.



MARJORIE CURRENTI

Artiste transdisciplinaire, metteuse en scène et pédagogue formée à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille (ERACM), et à la School for New Dance Development à Amsterdam (SNDO).

En 2001, elle rencontre Philippe Genty et Mary Underwood. Elle prend part aux spectacles de la compagnie pendant plus de 10 ans avec : «Ligne de Fuite» (2002-2005), «La Fin des Terres» (2007-2008), «Voyageurs Immobiles» (2009-2014) et enfin «Dustpan Odyssey» (2012-2014). Entre 2015 et 2017, elle est interprète dans diverses créations pluridisciplinaires dont "Le Revizor" de Paula Giusti -Cie Toda Via Teatro, ou encore "La Petite casserole d'Anatole" de Cyrille Louge- Cie Marizibill. Fin 2017, elle part s'installer à La Réunion et prend part entre autres, aux projets de création du Théâtre des Alberts, «Contes à la Perrault», puis «Récif» et du Centre Dramatique National de l'Océan Indien, «Intérieur(s)». Titulaire du DE, du CA par équivalence, d'une licence en Arts du spectacle et du DNSPC spécialisation marionnettiste, elle organise des stages de formation professionnelle et enseigne également auprès des élèves de la Verdal Theater School en Norvège, au Conservatoire d'Art Dramatique de Nîmes et au CRR de la Réunion pendant 4 ans (2017-2021).

En 2022, elle a présenté son premier projet de mise en scène, "Le Cas Woyzeck". Puis en 2023 et 2024, deux autres créations de formes légères, "Woyzeck fragments" et "Une trop bruyante solitude" actuellement en tournée.

En 2025, elle est artiste compagne du Centre dramatique national de l'Océan Indien pour une période de 3 ans.



FABRICE LARTIN

Né en 1995 à Saint-Denis de La Réunion, il suit un parcours scolaire classique, mais une fois à l'Université, il s'intéresse alors au théâtre. Absolument séduit par cet art, il décide de s'y consacrer et entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion en parallèle de ses études d'Anglais et de Sciences Sociales. S'ensuivent les stages, les rencontres avec les compagnies, les artistes, les théâtres locaux. La compagnie NEKTAR lui fait vivre sa première expérience professionnelle en le distribuant dans la pièce Désarmés, le gran kantik, d'après un texte de Sébastien Joanniez. Lors de son parcours d'études, il participe également à des lectures scéniques et des stages encadrés par le CDN de l'Océan Indien. En 2018, après 4 ans, il sort de son cursus au CRR avec quelques comparses de sa promotion, pour intégrer la distribution de Qu'avez-vous fait de ma bonté ?, projet qui fait suite à une master class autour de l'œuvre d'Angélicca Liddell encadrée par le metteur en scène réunionnais Nicolas Givran, avec lequel il continuera à collaborer notamment sur La pluie pleure et L'Amour de Phèdre (2023). En 2022, il fait également partie de la distribution de "Le Cas Woyzeck", mis en scène par Marjorie Currenti, ainsi que de "Woyzeck fragments/ Tragédie d'un homme ordinaire", forme courte et légère pour un comédien-marionnettiste.



BAPTISTE ZSILINA

Après avoir été initié dès son plus jeune âge à la marionnette par ses parents marionnettistes durant trois années, Baptiste sera passionné à vie pour la musique et l'art de la marionnette. Il réalise d'abord plusieurs courts métrages d'animation en volume chacun sera projeté accompagné d'une exposition des décors et marionnette à « Serres lez'arts », avant de monter en 2014 son spectacle de musique et de marionnette « Najd'Harmonium » jusqu'au Bac. Baptiste entre au Conservatoire de théâtre d'Avignon en 2015 où il rencontre trois présences qui marqueront le début d'une collaboration artistique joyeuse : Léa Guillec, Sarah Rieu et Coline Agard. Ils créent la compagnie DERAIDENZ. Dorénavant Baptiste est musicien, plasticien, marionnettiste et interprète de la compagnie. Il crée « Kaïmera », poésie marionnettique en tant que metteur en scène, plasticien, compositeur et interprète avec Léa Guillec en 2017; puis « Nyctalopes » en 2018, toujours dans les mêmes rôles, avec Léa Guillec, Coline Agard et Sarah Rieu. Il joue en parallèle dans « Zazie , pièce détachée » de Sylvie Boutley et « La Méridienne » de Ezequiel Garcia-Romeu du Théâtre de la Massue. De plus, il construit masques et marionnettes sur commandes de compagnies professionnelles. Pour la suite, « Les souffrances de Job », « Karanaval », « Dame Blanche », « Le Bon Goût du Déclin » etc, consulter les activités de la compagnie dans laquelle il investit tout : DERAÏDENZ.

CONTACTS

Direction artistique - Marjorie Currenti
peramai@yahoo.fr / +262 (0) 6 93 45 34 50

Production déléguée - Production ALÉAAA
7 chemin Decotte 97417 La Montagne
Siret : 488 368 614 000 50 - APE : 9001Z
Licence : 2-1011706 et 3-101170

Administration et production

Nelly Romain - nelly.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6 92 61 63 36
Elodie Beucher - elodie.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6 92 17 54 93

Production et diffusion

Armande Motais de Narbonne - armande.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6 92 24 26 02
Valentine Vulliez - diffusion.aleaaa@gmail.com
+ 262 (0) 6 93 45 78 29



Dessins : © Patrick Vallot

production
ALÉAAA